

# AU-DELÀ DES BIG DATA. LES SCIENCES SOCIALES ET LA MULTIPLICATION DES DONNÉES NUMÉRIQUES

Etienne Ollion<sup>1</sup>

<sup>1</sup> CNRS, [eollion@ens.fr](mailto:eollion@ens.fr)

**Résumé.** Dans le débat public comme dans le monde académique, l'enthousiasme pour les *big data* n'a eu d'égal que les critiques que ce phénomène a suscité. « Opportunité empirique inouïe » vs « données pauvres » ; « révolution méthodologique » vs « fascination pour le nombre » ; « révolution scientifique » vs « dégradation du savoir produit » : les positions sont tranchées. Cette présentation montre que cette situation polarisée a de fortes chances de perdurer tant que la discussion s'organise autour du concept mal défini de *big data*. Partant, je propose de distinguer différents types de données souvent regroupées sous ce terme, soulignant par là même que les *big data* si souvent évoquées ne sont qu'un aspect finalement limité d'une transformation bien plus importante : la disponibilité croissante et massive de données numériques. Plus que les big data, cette abondance nouvelle transforme en profondeur nos disciplines. Quatre aspects sont plus particulièrement explorés : les réorganisations disciplinaires, les transformations des méthodes quantitatives, l'accès et la gestion des données, les objets des sciences sociales et leur rapport à la théorie.